

Toulouse, le 31 octobre 2007

LES AMIS DES ARCHIVES

de la Haute-Garonne



LETTRE DES AMIS n° 227

ISSN 0299-8890

11-14, bd Griffoul-Dorval 31400 TOULOUSE
Tél. le mercredi après-midi : 05.62.26.85.72
Site Internet de l'association : www.2a31.net
Courriel de l'association : amis.archives@laposte.net

Tél. Archives départementales : 05.34.31.19.70
Fax : 05.34.31.19.71
Site Internet : www.archives.cg31.fr
Courriel : archives@cg31.fr

SOMMAIRE

Éditorial	1
Cours de paléographie	2
Rappel de cotisation	2
Procès-verbal de l'assemblée générale du 6 octobre	3
Informations-expositions-conférences d'associations amies	6
Vient de paraître	7
In memoriam : décès de Gérard Dessolle	8
Comité Français du Bouclier Bleu	9
Travaux de nos adhérents :	
Un violent orage au sud de Toulouse en 1644	10
Paléographie	11
Chronique des Archives départementales	13

ÉDITORIAL

Chers Amis,

Cette *Lettre* vous apporte le compte rendu de notre assemblée générale qui a reconduit à l'unanimité le conseil d'administration de l'année passée, augmenté de deux personnes nouvelles. Merci d'être venus nombreux, d'avoir envoyé vos mandats.

L'année s'annonce chargée. Nous vous donnons rendez-vous le 17 novembre à l'Hôtel d'Assézat pour la présentation du livre sur l'Ensemble conventuel des Jacobins de Toulouse par Maurice Prin.

Bien amicalement.

Geneviève Moulin-Fossey

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

COURS DE PALÉOGRAPHIE

- **Aux Archives départementales**, 11 boulevard Griffoul-Dorval à Toulouse :

1. Cours « débutants » par M. Daniel Rigaud (XVI^e au XVIII^e s.) :
de 17 h 30 à 19 h, les mardis 6 novembre, 4 décembre 2007. L'objectif est que les débutants puissent suivre les cours « moyens » à dater du 8 janvier 2008.

2. Cours « moyens » par M. Daniel Rigaud (XVI^e au XVIII^e s.) :
de 17 h 30 à 19 h, les mardis 13 novembre, 11 décembre 2007, 8 janvier, 12 février, 11 mars, 8 avril, 13 mai, 3 juin 2008.

3. Cours « confirmés » par Mme Sophie Malavieille (XVI^e au XVIII^e s.) :
de 17 h 30 à 19 h, les jeudis 15 novembre 2007, 17 janvier, 21 février, 17 avril, 15 mai 2008.

4. Cours de paléographie médiévale par Mme Geneviève Douillard (XII^e au XV^e s.) :
de 17 h 30 à 19 h, le jeudi 22 novembre 2007. Les dates des cours ultérieurs seront fixées lors du premier cours.

5. Une séance spéciale ouverte à l'ensemble de nos membres de tous niveaux (débutants/moyens/confirmés), consacrée aux dates et chiffres (XVI^e et XVII^e s.), aura lieu :
de 17 h 30 à 19 h, le mardi 15 janvier 2008, par M. Daniel Rigaud.

- **À l'antenne du Comminges de Saint-Gaudens**, par M. Jean Le Pottier (XVI^e au XVIII^e s.) :
de 14 h à 16 h, les mercredis 14 novembre, 19 décembre 2007, 16 janvier, 13 février, 12 mars, 9 avril, 14 mai, 18 juin 2008.

RAPPEL DE COTISATION

Nous rappelons aux personnes qui n'ont pas encore renouvelé leur cotisation que le montant pour l'exercice 2007-2008, approuvé par l'Assemblée générale du 6 octobre dernier, est de :

- 27 euros pour une personne seule ou une commune.
- 37 euros pour un couple participant conjointement aux activités de l'association.
- 14 euros pour un étudiant ou un demandeur d'emploi.

Veillez joindre à votre chèque le bulletin d'inscription joint à cette Lettre (rempli lisiblement, même pour nos anciens adhérents).

Nous vous rappelons que :

- l'article 5 de nos statuts précise que « **les membres actifs doivent régler leur cotisation dans un délai de trois mois suivant le début des activités mensuelles** (soit entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre) ».
- L'article 4 de notre règlement intérieur précise : « Les cotisations sont dues à compter **du 1^{er} octobre et valables jusqu'au 30 septembre** de l'année suivante. **À l'issue du délai de trois mois prévu par l'article 5 des statuts, le bureau adressera un rappel pour cotisation impayée. En l'absence de réponse, la radiation sera prononcée par le conseil d'administration et l'intéressé en sera informé.**

Notre bureau fait un appel solennel à votre compréhension pour nous éviter de déployer nos efforts à relancer nos adhérents afin de recueillir les montants de vos cotisations, dispersés tout au long de l'année.

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 OCTOBRE 2007

Notre présidente, Mme Moulin-Fossey, ouvre l'assemblée générale à 9 h 40 après avoir accueilli les participants et fait émarger la liste de présence.

Elle remercie les adhérents d'être venus si nombreux et excuse Mme Gouze du Conseil général, empêchée, ainsi que Marie-Christine Lafforgue, Jean-Paul Escalettes, Pierre Vidal et François Bordes.

La liste d'émargement fait apparaître 53 présents ; 52 pouvoirs ont été reçus : le quorum est atteint.

Mme Moulin-Fossey commence par un rappel au devoir de mémoire envers M. Corbière, adhérent depuis 1987, récemment disparu, ainsi qu'envers Gérard Dessolle, dont nous avons publié deux ouvrages : Roland Barthe et Caffarelli.

Puis Mme Moulin-Fossey annonce que nous allons clôturer l'année des 25 ans de notre association par deux journées événements :

- Le samedi 17 novembre de 15 h à 18 h à l'Hôtel d'Assezat, présentation du livre de M. Prin sur les Jacobins de Toulouse (illustrations de Jean Dieuzaide) par Mme Suau, suivie d'une séance de signature par l'auteur ;
- Le vendredi 23 novembre après-midi (date à confirmer), réception au Conseil général sur le thème des communes, à l'occasion de la sortie prochaine du livre sur la géographie des communes de la Haute-Garonne (remise à jour par M. Le Pottier).

Avant de passer la parole à Daniel Rigaud pour le rapport moral, la présidente remercie chaleureusement toute l'équipe qui l'a entourée au cours du dernier mandat dans les différentes activités proposées et fait appel aux bonnes volontés pour venir renforcer l'équipe afin de tenir le stand de vente de livres lors des manifestations, d'effectuer la mise sous enveloppe des plis, d'aider à assurer la permanence du mercredi après-midi, etc.

Rapport moral :

« Chers Amis,

Voici le rapport moral des activités de notre association pour l'exercice écoulé.

Nous sommes à ce jour 317 adhérents payants (dont 61 communes).

Les activités phares de l'association, les conférences du samedi matin et les cours de paléographie, ont connu cette année encore un franc succès.

1) Les conférences, animées par M. Jean Le Pottier, ont bien eu lieu sur le thème prévu : « Les Archives et l'histoire nationale, les Archives et l'État et les Archives au service de la société », réunissant une trentaine d'adhérents.

2) Les cours de paléographie moderne ont été assurés par Mme Sophie Malavieille pour les confirmés un jeudi par mois aux Archives départementales et par M. Daniel Rigaud pour les débutants, un mardi par mois aux Archives départementales et un jeudi par mois aux Archives municipales, ceci de façon très régulière (soit 27 cours de 1 h 30 chacun). Il est à noter que la fréquentation des cours (de 30 à 35 personnes) a été régulière tout au long de l'année jusqu'en juin, ce qui est encourageant.

Le cours spécifique à l'attention des adhérents du sud du département a été assuré régulièrement un mercredi par mois à Saint-Gaudens par M. Jean Le Pottier. Ce cours a réuni une dizaine de participants.

Pour la paléographie médiévale, Mme Geneviève Douillard a assuré quatre cours qui ont réuni une vingtaine de personnes.

Nos publications tous les deux mois, *Lettre des Amis* et *Petite Bibliothèque* ont paru régulièrement et sans retard.

Pour les contacts avec le monde universitaire, nous avons abandonné l'idée de voir de nombreux étudiants rejoindre notre association. Toutes nos tentatives se sont soldées par des échecs. La fréquentation de nos activités par des étudiants restera, semble-t-il, anecdotique. Nous le regrettons tous, mais c'est ainsi...

Le 31 janvier, nos adhérents M. et Mme Bradley et l'association Savès-Patrimoine (M. Petit) recevaient à Fabas les membres de notre association. Nous avons été reçus à la mairie, puis nous avons visité le château seigneurial, l'église et son trésor ainsi que l'église de Saint-Pé d'Arès. Mme Ginette Davezac a rendu possible la remarquable restauration de cette église.

Le 10 février, une présentation de l'exposition « Nos racines et nous » à L'Union, commentée par M. Gilbert Floutard et M. Claude Barrière, a rassemblé une quarantaine de nos adhérents.

Notre association a été reçue le 23 mars au Musée St-Raymond par M. Pascal Capus pour visiter l'exposition « Le verre dans l'Antiquité ».

Le dîner-débat du 19 avril par M. Pierre Vidal a eu lieu cette année encore au restaurant la Ripaille sur le thème « Garidech, commanderie hospitalière (XII^e – XVIII^e s.) ».

Le 28 avril, Jean-Paul Escalettes nous conviait à Saint-Jory pour la visite de l'exposition regroupant les communes de Bruguières, Gratentour et Saint-Jory. Nous avons également visité l'église et le château.

Notre association a participé durant l'exercice écoulé aux Journées du Patrimoine, aux Journées généalogiques de l'EGMT, aux Médiévales de Baziège, au salon du livre de Mirepoix et au Congrès de la Fédération historique Midi-Pyrénées à Toulouse. Nous y avons tenu un stand pour vendre nos publications et faire connaître notre association. Il faut que vous sachiez que les membres de notre association qui sont présents ces jours-là se déplacent à leurs frais et que les ventes ne sont pas toujours à la hauteur de l'effort fourni... Mais faire connaître notre association est à ce prix.

À l'occasion du 25^e anniversaire de notre association, le prix Archives-Patrimoine a été remis le 9 décembre à M. Pierre Gérard, son fondateur. Une intéressante exposition de documents d'archives, spécialement mise en place par Mmes Douillard et Malavieille pour nos Amis, ponctuait cette matinée.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont organisé et animé ces activités.

Je vous remercie de votre attention. »

Après mise au vote, le rapport moral est **adopté à l'unanimité**.

M. Guillaume de Lavedan, trésorier, nous lit le **rapport financier**, dont copie est remise aux participants (voir le bilan à part joint à cette *Lettre*).

Le rapport financier est **adopté à l'unanimité**. Guillaume de Lavedan commente également le budget prévisionnel 2007-2008 remis aux participants en séance et fait le point sur les éditions. La souscription pour le livre des Jacobins a été ouverte en juin et se continue : 168 souscripteurs à ce jour et huit libraires de Toulouse et des environs sont dépositaires de bulletins de souscription. Ce livre est édité à 2 500 exemplaires (sortie le 15 novembre) et la vente atteindra sans difficulté les 500 exemplaires dès la fin de cette année 2007.

Quant au livre sorti en décembre sur « L'insurrection protestante à Cahors en 1561 » par Daniel Rigaud, il s'est bien vendu et il n'en reste presque plus.

La cotisation ayant été augmentée l'an dernier, il est proposé et adopté de la maintenir cette année à 27 euros (37 pour l'adhésion couple).

Programme et projets d'activités pour l'exercice 2007-2008 :

- cours de paléographie : Sophie Malavieille le jeudi, Daniel Rigaud le mardi (avec une nouveauté : deux cours distincts « débutants » et « moyens »), Geneviève Douillard le jeudi et Jean Le Pottier le mercredi à Saint-Gaudens (voir le détail page 2 de cette *Lettre*) ; François Bordes aux Archives municipales le jeudi de 14 h à 16 h (dates non encore connues à ce jour) ;
- rappel de la toute prochaine sortie au musée Saint-Raymond le 12 octobre à 16 h : visite guidée par Mme Évelyne Ugaglia pour les Amis de l'exposition « Métropolis ».
- à l'occasion de l'exposition sur l'histoire du cadastre, visite commentée par M. Le Pottier en janvier ;
- des conférences : conférence sur les imprimeurs toulousains et albigeois par Mme Nicole Le Pottier ; sur Gaston Phoebus par Mme Pailhès, directrice des Archives départementales de l'Ariège ;
- dîner-débat : faut-il le maintenir étant donné la faible participation ? Un adhérent pense qu'il serait dommage de le supprimer car il est une des seules manifestations en soirée accessible aux « actifs ». Plusieurs membres présents semblent vouloir conserver cette activité : nous essaierons de trouver un sujet intéressant ;
- rappel : samedi 17 novembre de 15 h à 18 h à l'Hôtel d'Assézat, présentation du livre sur les Jacobins et dédicaces par M. Maurice Prin ;
- visites à thème des Archives départementales (la reliure le 24 janvier, la restauration des documents le 27 mars, la photographie, atelier et collections le 19 juin, à la découverte des archives les 22 novembre et 22 mai) ;
- participation aux journées médiévales de Baziège comme chaque année : novembre 2007 ;
- visite d'une exposition sur les manuscrits de la cathédrale Sainte-Cécile à la médiathèque d'Albi par M. Matthieu Desachy le samedi 8 décembre 2007 (RV à 10 h à la médiathèque, proche de la gare) ;
- le 15 novembre à 10 h précises, visite aux Archives municipales de Toulouse de l'exposition « Mémoires privées » sous la conduite de Mme Josiane Séguéla ;
- sortie annuelle : peut-être le Musée Champollion rénové de Figeac ;
- prix Archives-Patrimoine : le nom de M. Henri Jonca est proposé. Ce serait l'occasion de le remercier pour son rôle primordial dans le don par la société Airbus aux Archives départementales d'un ensemble important de plaques photographiques : tout le monde vote pour ;
- initiation à la recherche : cette activité pourrait être relancée, mais il faudrait des volontaires pour animer ces séances qui pourraient avoir lieu le samedi matin dans la salle de lecture des Archives départementales. Un thème a été proposé pendant l'assemblée générale : « Les migrations ». Les personnes intéressées peuvent se faire connaître par téléphone le mercredi après-midi, par courrier ou par e-mail à amis.archives@laposte.net

Renouvellement du conseil d'administration :

À l'exception de Jean Maurel, la même équipe que l'an dernier se représente aux suffrages des adhérents. Marie-Antoinette Durrieu est proposée par la présidente pour remplacer Jean Maurel. Jean-Pierre Suau remplace Bernadette Suau.

Deux sortants : Jean Maurel et Bernadette Suau.

Deux entrants : Marie-Antoinette Durrieu et Jean-Pierre Suau.

Les membres qui se représentent : Nicole Andrieu, François Bordes, Norbert Capdeville, Geneviève Douillard, Jean-Paul Escalettes, Brigitte Lannes, Guillaume de Lavedan, Sophie Malavieille, Geneviève Moulin-Fossey, Robert Pétavy, Yolande Quertenmont, Daniel Rigaud, Jack Thomas.

Conformément aux statuts, nous nous adjoignons le concours de conseillers techniques.

Le conseil d'administration est **élu à l'unanimité**.

Pierre Vidal souhaite renouveler son mandat pour nous représenter au conseil d'administration de la Fédération Historique de Midi-Pyrénées : il est réélu à l'unanimité.

L'élection du bureau par le conseil d'administration aura lieu le lundi 29 octobre 2007 à 17 h.

Mme Moulin-Fossey donne alors la parole à M. Le Pottier pour nous faire un point sur l'avancement du projet de déménagement des archives sur le site des Ramassiers à Colomiers : quatre projets architecturaux sont en concurrence et le choix doit se faire début novembre.

Fin de la séance à 11 h 30 ; les Amis sont conviés par Mme Moulin-Fossey à prendre le verre de l'amitié dans la salle de réunion.

INFORMATIONS-EXPOSITIONS-CONFÉRENCES D'ASSOCIATIONS AMIES

Musée Saint-Raymond :

Conférences :

- 1) Jeudi 8 novembre 2007 à 17 h : « La comparution de l'évêque Saturnin au Capitole et son souvenir au Moyen Âge : nouvelles données historiques et archéologiques » par Jean-Luc Boudartchouk, ingénieur à l'Inrap.
- 2) Jeudi 6 décembre 2007 à 17 h : « De Toulouse à Rome : emplois et réemplois des marbres pyrénéens antiques » par Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art à l'université de Toulouse-Le Mirail.
- 3) Jeudi 7 février 2008 à 17 h : « Données d'archive, archives du sol : à la recherche de Tolosa » par Henri Molet, chargé d'études et de recherche à l'Inrap.

Jusqu'au 2 mars 2008 : nouvelle exposition *Métropolis*.

Depuis les premières fouilles archéologiques préventives réalisées à l'occasion de la construction des lignes du métro toulousain, le musée Saint-Raymond s'est fixé pour objectif de rendre compte, par des expositions temporaires, de leur résultat.

Les profonds creusements du sol toulousain ont, en effet, permis aux archéologues de l'INRAP, à partir de l'étude d'un important secteur dans le quartier Saint-Agne/Saint-Roch, d'avoir une nouvelle approche de la capitale gauloise des Tolosates aux II^e et I^{er} siècle av. J.-C. L'apport de nouveaux éléments – comme la découverte d'un cimetière du haut Empire, la mise au jour d'une importante section complète de voirie romaine avec son réseau d'égouts, celle du

soubassement d'un monument dont la fonction avait vraisemblablement un lien avec l'eau –, enrichissent considérablement leur connaissance de la ville gallo-romaine aux premiers siècles après notre ère, mais aussi de son évolution aux périodes médiévale et moderne, marquées par la vie religieuse chrétienne et l'évolution du monde funéraire.

L'exposition *Métropolis* invitera donc le visiteur à remonter le temps, strate après strate, depuis le XIX^e siècle jusqu'aux origines de la cité et à comprendre une période très lointaine, avant même l'arrivée de l'homme sur la terre, celle des temps géologiques où Garonne et Pyrénées étaient maîtres du paysage. Un voyage dans le passé de Toulouse, de *Tolose* et de *Tolosa*, à entreprendre comme en pénétrant dans le tunnel du métro, en empruntant la bonne rame et, selon l'humeur, en s'arrêtant chez les Toulousains, les Tolosates ou les Volques Tectosages... pour mieux connaître l'histoire de la « Ville Rose ».

Abbaye-École de Sorrèze :

Du 6 octobre au 20 décembre 2007, de 14 h à 18 h :

Exposition des tapisseries de Dom Robert à l'occasion du centenaire de sa naissance.

Halle aux marchands à Rieumes :

Du 20 octobre au 4 novembre 2007, l'après-midi :

Exposition et un livre à venir « Vivre au XX^e siècle en Savès » : 250 photos A4 et des objets de la vie quotidienne.

VIENT DE PARAÎTRE

Les gens de métier dans la vie quotidienne du Lauragais sous l'Ancien Régime par Henry Ricalens, publié aux Presses de l'Institut d'Études Politiques de Toulouse en mai 2007 ; en vente dans les librairies au prix de 24 €

Henry Ricalens, docteur en histoire, a notamment publié aux Presses de l'Institut d'Études Politiques de Toulouse deux études économiques et sociales : l'une, en 1994, sur Moissac du début du règne de Louis XIII à la fin de l'Ancien Régime, l'autre, en 1999, sur Castelnaudary au temps de Catherine de Médicis, comtesse de Lauragais.

Il appartient à l'historien de faire connaître les structures des temps écoulés et les hommes qui les animèrent. L'auteur s'est penché sur les gens des métiers dans la vie quotidienne qui œuvrèrent en Lauragais durant la période allant des derniers Valois au crépuscule de la monarchie.

Les « brevets » d'apprentissage, parfois contrat de travail déguisé, aux dispositions souvent léonines, témoignent de la diversité des clauses, d'une ville ou d'un bourg à l'autre, mais aussi, au sein d'une même cité, d'un maître à l'autre et, chez un même maître, d'un contrat à un autre.

Cette diversité se retrouve dans l'éventail largement ouvert des dots constituées en faveur des artisans, indicatrices des fortunes des familles – généralement modestes – et suggérant une hiérarchie, au demeurant fluctuante, des métiers dans la pyramide sociale. La faible valeur des maisons que font apparaître les actes notariés surprend, comme surprend aussi l'inconfort des logements, révélé par les inventaires dressés après décès ; cet inconfort procède d'un esprit d'économie excluant tout superflu et poussé jusqu'à l'extrême, ainsi que l'attestent les guenilles des vestiaires.

Les statuts régissant certains de ces corps de métier nous dévoilent, par-delà la finalité religieuse affichée, la défense jalouse des intérêts des maîtres garantis par les privilèges accordés

aux corporations. Les délibérations du conseil politique de Castelnaudary font de nous les témoins du conflit, aux rebondissements multiples qui, sur fond d'envolée du prix du blé, opposa, au XVIII^e siècle, les boulangers aux consuls de la ville, tandis que charpentiers et menuisiers se querellaient sur des questions de préséance pour le plus grand profit des gens de justice.

Extrapoler les données de cette étude sur l'ensemble de la province et *a fortiori* du royaume serait une grave erreur, mais voir dans le Lauragais une terre d'exception serait une erreur plus grave encore.

IN MEMORIAM

Gérard Dessolle, par lui-même

Il est de tradition de communiquer à l'assistance les principales dates et faits qui marquent la vie d'un prêtre lors de ses obsèques. Lors des miennes, on voudra bien lire le texte suivant :

Gérard Dessolle est né le 21 août 1931 à Laxou, près de Nancy. Il aimait sa Lorraine natale mais aussi l'Alsace, la Normandie, la Gascogne, régions où il avait ses racines familiales, sans parler des nombreux pays européens d'où étaient issus beaucoup de ses ancêtres figurant dans sa généalogie. Ces attaches lui faisaient refuser les frontières qu'elles soient diocésaines ou nationales.

Ses études primaires et secondaires furent marquées par les déménagements familiaux dans les garnisons où était affecté son père, officier de l'armée française, et par les conséquences de la guerre 1939-1945. Il avait une sœur dont il a pu apprécier la présence et le dévouement, en particulier lors de l'épreuve physique qu'il a connue.

Dès son enfance, il fut attiré par les sciences de la terre : géologie, paléontologie, minéralogie et par l'Histoire. Très marqué par un professeur de sciences au lycée de Vichy et de Saint-Germain-en-Laye, chrétien membre de la Paroisse universitaire, il envisageait une carrière scientifique, mais il pensa aussi très jeune au sacerdoce catholique, malgré une opposition familiale. Il avait été marqué par une démarche spirituelle sur la colline et le pèlerinage de Notre-Dame de Sion, en Lorraine, la Colline inspirée de Maurice Barrés. Après avoir hésité entre la vie religieuse missionnaire et le sacerdoce dans le cadre diocésain, il opta pour ce qu'il pensait être sa vocation et entra au Grand-Séminaire de Versailles en 1950.

Il fit son service militaire en Allemagne comme sous-officier infirmier du Service de santé à l'hôpital de Landau, une expérience humaine enrichissante, et fut ordonné prêtre le 25 avril 1956 pour le diocèse de Versailles, ordination légèrement anticipée en raison des événements d'Algérie.

Pendant dix ans, il fut vicaire dans ce diocèse, découvrant les différents milieux sociaux, mais aussi les inadaptations trop fréquentes de l'Église au monde.

À la fin du Concile Vatican II, souhaitant reprendre contact avec la société qui se transformait profondément, il demanda la possibilité de travailler comme représentant de commerce dans le livre, en gardant un lien avec ses frères prêtres, dans le cadre des Fraternités du Père de Foucauld. Après quelque temps de travail dans la région parisienne, la direction de la Société Nouvelle des Éditions Letouzey et Ané, pour laquelle il travaillait, lui proposa de prendre en charge le secteur du Sud-Ouest qui comportait neuf départements, avec résidence à Toulouse. Il y arriva le 21 janvier 1967.

Son travail salarié ne l'empêcha pas d'être très vite inséré dans le diocèse. Il apporta son concours sacerdotal à l'abbé Jean Dreuille, curé d'Avignonet pour la desserte des dix clochers dont il avait la charge curiale.

En 1968, il fut nommé curé de Cépet avec les communes de Labastide-Saint-Sernin et Montberon auxquelles s'ajoutèrent très vite Villariès, Bazus et Gargas. Il constitua dès 1969 un Conseil pastoral élu et mit en route des Assemblées dominicales en l'absence du prêtre, préparées avec une équipe liturgique unique formée de membres de ce qu'il nommait avec insistance « une seule paroisse à six clochers ». Il n'y avait en effet qu'un seul Conseil pastoral, un seul Conseil

financier, un seul programme de chants et une seule feuille d'annonces hebdomadaire pour les six communes. Durant cette période, il fut membre du Conseil presbytéral, de la Commission de la vie matérielle du clergé, de la commission liturgique diocésaine et de l'équipe des pèlerinages et participa à la formation d'un Conseil pastoral du doyenné de Villemur.

En 1978, il succéda aux Pères Salésiens à la paroisse Saint-Aubin de Toulouse. Il y restera jusqu'en 1990, cherchant à évangéliser le plus possible ce quartier vivant et cosmopolite auquel il restera très attaché.

À sa demande, il quitta cependant Saint-Aubin pour le diocèse du Havre, celui de ses attaches familiales paternelles où il demanda à être curé d'un secteur rural pour le dernier temps de sa vie active. Il fut alors nommé curé de Sassetot-Le-Mauconduit, Ancretteville-sur-Mer, Theuville-aux-Maillots, Angerville-la-Martel, Vinnemerville, Criquetot-le-Mauconduit, Saint-Pierre-en-Port, auxquelles communes s'ajoutait Les Petites-Dalles, station balnéaire. Outre cette responsabilité curiale, il eut la charge de la Commission d'Art Sacré et de la pastorale du Tourisme dans le diocèse du Havre.

Bien qu'incardiné dans ce diocèse, il se sentit très vite considéré comme une pièce rapportée dans le tissu ecclésial et ne souhaita pas dépasser les six années prévues lors de ses nominations. Il revint donc à Toulouse en 1996 et se mit à la disposition de la vie diocésaine, assurant des remplacements dans divers lieux du diocèse, dans différentes paroisses de Toulouse, dont la Dalbade, Saint-Hilaire et dans des communautés religieuses, en particulier chez les Sœurs de la Compassion à Toulouse. Il assura le rôle de conseiller spirituel de plusieurs groupes de spiritualité ou d'Action catholique des milieux indépendants avec lesquels il était heureux de tisser des liens amicaux. En même temps que ce ministère proprement sacerdotal, il rédigea des ouvrages historiques, voulant illustrer par des biographies de personnages ecclésiastiques les différentes options qui furent prises sur le plan religieux au cours de la Révolution française et dans les décennies suivantes, pensant qu'il était utile d'avoir ces choix à l'arrière-plan pour comprendre les problèmes de notre société actuelle.

Sa participation à diverses sociétés historiques à Toulouse, Auch, Nancy, Rouen, Digne, lui permettait d'être en contact avec un monde pas toujours représenté au sein des communautés chrétiennes qu'il animait ou fréquentait. En 2002, il vint demeurer à la maison Saint-Augustin, maison de retraite diocésaine des prêtres où il retrouva plusieurs confrères avec lesquels il avait des liens tissés depuis trente-cinq ans, gardant autant que possible ses différentes activités, car il devait très vite connaître la maladie qui a mis fin à une vie dont il n'a jamais regretté le choix, ainsi qu'il aimait le dire.

COMITÉ FRANÇAIS DU BOUCLIER BLEU

Comité Français du Bouclier Bleu Section locale « Grand Sud-Ouest »

Le Bouclier Bleu est une association internationale créée en 1996 par des archivistes, des bibliothécaires, des conservateurs de musées et de monuments pour protéger le patrimoine culturel en temps de paix et pendant les conflits.

Son but est de sensibiliser tous les publics à la fragilité du patrimoine culturel et de promouvoir toutes les actions de prévention et d'intervention d'urgence en cas de sinistre.

Un Comité français est né en 2001 et une section locale « Grand Sud-Ouest », dont le siège est à Toulouse, en 2006.

Ils regroupent des institutions et des personnes privées travaillant dans le domaine culturel, notamment des conservateurs et des restaurateurs, ainsi que des personnes sensibilisées à leurs actions.

Un flyer de présentation est joint à cette *Lettre*.

La prochaine journée d'étude de la section locale se tiendra à Toulouse, au Centre culturel de la rue Bellegarde (8 rue Bellegarde), le vendredi 30 novembre à partir de 10 heures (date à confirmer en appelant le 05.62.26.85.73 ou par mail : sophie.malavieille@cg31.fr). Vous y serez les bienvenus.

Sophie Malavieille

TRAVAUX DE NOS ADHÉRENTS

M. Daniel RIGAUD nous a fait parvenir le texte suivant :

Un violent orage au sud de Toulouse en 1644 : Enquête du 27 juillet 1644 (ADHG 3C)

Dans la série 3C, on trouve des enquêtes de bonne vie et moeurs effectuées pour les futurs membres du bureau des finances. Mélangés avec celles-ci, j'ai trouvé huit témoignages qui relatent les dégâts causés par un orage de grêle au sud de Toulouse le 28 mai 1644 : François Forestier, prêtre de Pechbusque, 64 ans ; André Pages, praticien au palais, 22 ans ; Salvy Bentajou, marchand de Toulouse, 32 ans ; Louis Bousquet, marchand de Toulouse, 25 ans ; Jean Dejean, marchand de Toulouse, 25 ans ; Gabriel Bely, marchand de Toulouse, 21 ans ; Jean Lavigne, dit Pelicanne, consul de Pechbusque, 48 ans ; Jean Lavigne jeune, consul de Pechbusque, 26 ans.

Cette enquête était visiblement destinée à exempter de la taille les habitants des lieux touchés.

Ces témoins décrivent à peu près les mêmes dégâts ; c'est pourquoi j'en ai choisi deux qui résument l'étendue des destructions.

Les gens pensent souvent de nos jours que les catastrophes naturelles sont plus nombreuses ; en fait, je suis persuadé que cette impression est uniquement due aux moyens de communication et d'information actuels. Dès qu'un orage avec grêle, tempête, fortes pluies, un tremblement de terre, un ouragan, une période de froid intense avec chutes de neige, etc. s'abat sur une région, le reste du monde est informé dans les heures qui suivent par les radios, télévisions, internet, téléphones, télécopies, journaux. Sous l'Ancien Régime, un orage de grêle dévastateur avec pluies et vents violents n'était connu par le bouche-à-oreille que par les habitants d'une étendue de quelques dizaines de kilomètres autour de la zone sinistrée. Le plus souvent, on trouve des mentions de ces faits sur les minutes de quelques notaires ou sur certains registres paroissiaux où le curé, choqué par la misère dans laquelle semblaient ses paroissiens, décrivait la catastrophe et ses conséquences.

« Enquete du domaige causé par la gresle sur les fruitz des lieux de Vieille-Tholouze, Puechbusque, Ramondville et Saint-Aigne.

Du vingt septiesme juihlet mil six cens quarante quatre,

Maistre François Forestier, prebstre et recteur dudit lieu de Puechbusque, eagé de soixante quatre ans, possédant en biens valeur de deux mil livres, tesmoing adjourné, produit, receu, ouy et examiné au seremant qu'il a fait, la main mize sur sa poitrine et sur le contenu de la requeste et intendit¹ baillé par le scindic des habitans desdits lieux, a déposé ce que s'ensuit :

Dict sçavoir estre veritable et notoire à plusieurs que le sabmedi vingt huitiesme may dernier, environ les deux heures après midy, tumba sy grande quantitté de gresle qu'elle bastit et gastat tellemant les fruitz du terroir desdits lieux qu'il ne seroit resté rien pour tout, ayant le tout esté gasté et depery, non seulement tous les entiers grains, mais encores les vignes, en quoy concistent le plus grand revenu desdits lieux, lesquelles vignes sont gastées en telle façon qu'elles puissent rapporter nuls fruitz ny vins de plusieurs années ; de quoy le depposant est très certain pour estre rezidant audit lieu de Puechbusque et veu ledit domaige, à cause duquel les habitans

¹ Enquête. Le *brief intendit* est une liste de questions préparées à l'avance, qu'on présentait aux témoins (ou aux accusés), questions auxquelles ils devaient répondre obligatoirement. Ce terme juridique vient du latin « tendre à quelque chose ». Ce type de pièce « tendait » à la vérification de certains faits et à en apporter la preuve.

du dit lieu sont reduictz à la mandicitté et n'ont moien de payer la tailhe. Et plus n'a dict et c'est signé.

André Pagés, habitant de Tholouse, praticien au pallays, eagé de vingt deux ans, possédant en biens valler de deux mil livres, tesmoing adjourné, produict, receu, ouy et examiné moyenant seremant, la main mise aux Sainctz Evangilles, sur le contenu de la requeste presantée par le scindic des manans et habitans de Vieille Tholouse, Puechbusque, Ramondville et Saint-Aigne, a promis dire veritté et depoze ce que s'ansuit :

Dict sçavoir estre veritable et notoire à plusieurs que le sabmedi vingt huitiesme may dernier, sur les une à deux heures après midy, tumba sy grande quantité de gresle sur le terroir desdits lieux qu'elle gasta tellement les fruitz qu'il n'y seroit rien resté, ayant esté le tout gasté, depery et emporté, non seulement les entiers grains, mais encores les vignes, en quoy concistent le plus grand revenu des biens desdits lieux ; lesquelles vignes sont gastées en telle façon qu'elles ne sçauront porter nulz fruitz ny biens de plusieurs années. Dict de plus que la violance de ladite gresle et vens estoit sy grand que les arbres sont escouchés et d'autres renversés et desracinés et les toictz des maisons et granges renversés à terre et les thuilles cassés et brisés ; de quoy, il que depose, est très certain pour n'estre que petite lieue de Tholose desdits lieux, ausquels il est souvant, et avoir veu ledit domaige, à cause duquel la plus part des paisans son reduictz à mandier leur pain et n'ont moien de payer la tailhe ; et plus n'a dict, mais ce dessus afferme veritable et c'est signé. »

PALÉOGRAPHIE



Pour se plonger à nouveau dans les documents d'archives après les vacances, voici quelques exemples de différentes écritures du XVII^e siècle (choisis par Daniel Rigaud) :

A sample of handwritten text in a cursive script from the 17th century. The text is written in black ink on a light background. The first line reads 'L'an mil six cens Quatorze et le' and the second line reads 'second jour d'octobre en Th(ol)os(e), avant midy, devant moy notaire royal'. The handwriting is elegant and fluid, with large loops and flourishes.

L'an mil six cens quatorze et le second jour d'octobre en Th(o)l(os)e, avant midy, devant moy notaire royal ...

Premierement. L'entrepreneur qui s'occupera
 de Thonis puis la mai(s)on dud(ict) Lacroix, marchand tincturier, et plus avant s'il est besoing pour conduire
 les eaues dans la riviere de Garonne du costé que sera advisé et jusques à la
 mai(s)on dud(ict) Monestier, qu'est de la longueur de septante cinq canes
 (et) plus largeur de toute lad(icte) rue

Premierement, l'entrepreneur qui entreprendra f(air)e icelle besoigne sera tenu d'espaber toute la
 rue de Thonis puis la mai(s)on dud(ict) Lacroix, marchand tincturier, et plus avant s'il est besoing,
 pour conduire les eaues dans la riviere de Garonne du costé que sera advisé et jusques à la
 mai(s)on dud(ict) Monestier, qu'est de la longueur de septante cinq canes (et) plus largeur de
 toute lad(icte) rue.

L'an mil six cens quinze et le vingt septiesme jour du moys de jung, avant midy, en Th(olos)e, au
 devant la ma(is)on de m(onsieu)r m(essir)e Jean de Vayssiere, con(seill)er du roy et juge
 mag(ist)rat en la sen(eschau)cée de Th(olos)e, regnant Louys par la grace de Dieu ...

L'an mil six cens quinze et le vingt septiesme jour du moys de jung, avant midy, en Th(olos)e, au
 devant la ma(is)on de m(onsieu)r m(essir)e Jean de Vayssiere, con(seill)er du roy et juge
 mag(ist)rat en la sen(eschau)cée de Th(olos)e, regnant Louys par la grace de Dieu ...

Entre François Carré, marchand faiseur
 de chappeletz en Tholose, supp(lian)t par req(ues)te du
 tranties(m)e janvier dernier à ce que Nicolas Choisy, marchand,
 de vaiselle de fayance soit condamné luy payer

Entre François Carré, marchand faiseur de chappeletz en Tholose, supp(lian)t par req(ues)te du
 tranties(m)e janvier dernier à ce que Nicolas Choisy, marchand de vaiselle de fayance, soit
 condamné luy payer ...

Articles dressés du Mandement de Messieurs les
 Commissaires députés par le Roy n(ost)re sire sur la construction
 du pont de pierre & brique que se bastit en Th(ol)os(e) en la riviere de
 Garonne pour la repparaon des pontz de bois duquel pontz a
 esté faict verifficaon des repparaions nece(ss)aires qu'il y fault
 faire par deux foys es presances de Messieurs de Boyer &

Articles dressés du mandement de messieurs les commissaires deputed par le roy N(ost)re Sire sur la construction du pont de pierre (et) brique que se bastit en Th(o)l(os)e en la riviere de Garonne, pour la reppara(ti)on des pontz de bois, duquel pontz a esté faicte veriffica(ti)on des repparations nece(ssaires) qu'il y fault faire par deux foys, es presances de messieurs de Boyer (et) ...

CHRONIQUE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Nouveau bâtiment des Archives départementales

Le projet de construction des Archives départementales dans la ZAC des Ramassiers, à Colomiers, en est au stade du choix du maître d'œuvre. Le 19 juin dernier, quatre équipes ont été sélectionnées pour proposer une esquisse du futur bâtiment. Il s'agit des équipes :

- ADM Atelier des Mathurins, Hervé Vachon (Paris) ; Jean François Martinie et Michel Galavielle (Toulouse) ;
- Almudever fabrique d'architecture (Toulouse) et Société d'architecture Jean Pierre Duval (Nîmes) ;
- Corinne Vezzoni et associés (Vezzoni, Laporte et Claude) (Marseille) ; agence Lissarague (Toulouse), agence Damon (Toulouse) et agence Lenne (Paris) ;
- Vigneu et Zillio architectes (Toulouse) et Pierre Courtade (Carcassonne).

Les quatre esquisses ont été remises au conseil général le 21 septembre, ainsi que quatre maquettes le 28. Le jury du concours se réunira le 6 novembre pour proposer au président du conseil général le lauréat.

Dépôt des archives de la société Airbus

Le 28 septembre dernier, dans le cadre du démarrage de la vente aux enchères des pièces de rechange du Concorde réalisée pour contribuer au financement du lancement du futur musée de l'aéronautique de Blagnac, a été signé le contrat de dépôt aux Archives départementales des archives de la société Airbus-France entre M. Jean Marc Thomas, président d'Airbus-France, et Pierre Izard, président du conseil général. Dans un premier temps, le dépôt porte sur la photothèque d'Airbus, composée d'environ 13 000 plaques de verre, de négatifs souples et de tirages, depuis les années 1920 (premiers avions conçus par Émile Dewoitine) jusqu'à Concorde.

Ces précieux documents vont être nettoyés, conditionnés et numérisés, avant d'être catalogués pour être mis à la disposition de la recherche.

